



Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs

L'annonce que vient de faire Rémi Walbaum au sujet du plan stratégique évidemment me réjouit. Je m'étais répandu dans la presse il y a quelques semaines pour dire combien nous nous impatientions de voir la situation complètement bloquée. Aujourd'hui, il semble qu'on sorte enfin du tunnel.

Mais soyons prudents, si on voit une lueur au bout du tunnel, il faudra plusieurs années pour parcourir ce long tunnel, atteindre la pleine lumière et voir enfin se concrétiser les orientations proposées dans ce plan. C'est la fameuse période de transition. Celle-ci a débuté le 29 janvier dernier lorsque le canton de Vaud et la CGN ont « réorganisé » la ligne N2 Lausanne Thonon en remplaçant les Navibus par des bateaux lents, parce que la demande était supérieure à la capacité des Navibus.

Je ne veux pas revenir sur cet épisode douloureux et ses conséquences, mais vu le niveau actuel de la fréquentation des 3 lignes transfrontalières et les perspectives à très court terme (septembre prochain), ce n'est pas en prenant ce genre de décision qu'on pourra traverser cette très délicate phase de transition.

Comme je l'ai déjà dit, écrit à Madame Gorrite, au Président Walbaum, ainsi que dans la tribune parue le jeudi 6 juin dans le journal Le Temps, nous demandons que des discussions s'engagent rapidement sur les mesures à prendre à très court terme afin d'adapter du mieux possible les moyens de la CGN à la demande actuelle. Notre objectif n'est pas d'exiger des mesures irréalistes et inconscientes, mais de réfléchir ensemble aux meilleures solutions qu'on peut trouver afin de patienter ! Nous ne sommes pas des spécialistes du transport, mais nous connaissons la CGN, avons un peu de bon sens et pouvons apporter quelques idées... D'ailleurs à titre d'exemple, nous avons rédigé une petite étude concernant la N2 que nous avons remise à M. Walbaum.

C'est en rassemblant les compétences, les imaginations, les bonnes volontés, en prenant en compte les contraintes des uns et des autres, que les meilleures solutions seront trouvées. Cette nécessaire conciliation, ce dialogue, sont indispensables à la résolution des problèmes qui se posent. Je m'adresse donc aux représentants de l'Etat de Vaud, au Conseil d'administration de la CGN, à la direction, mais aussi au personnel de la CGN, mettons- nous autour de la table et discutons ! Cela ne coûte rien ...et cela évitera bien des tracas à tout le monde !

Merci de votre attention !